SOCIETE d'HISTOIRE NATURELLE DE LA MOSELLE
FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

BULLETIN de LIAISON
n° 521 - septembre 2004

Réunion mensuelle:

jeudi 16 septembre 2004

Cette réunion de rentrée permettra aux membres de présenter leurs trouvailles de l'été: diapositives, récoltes de matériel, observations naturalistes etc...
Les sociétaires désirant présenter des diapositives voudront bien prendre contact avec le Président (03 87 76 78 16) ou < pautrot.christian@wanadoo.fr > de manière à définir les ordres d'intervention.

Préavis:
La réunion du jeudi 21 octobre 2004 aura lieu à l'amphithéâtre de l'hôpital Bonsecours à 20h30.
Le Docteur Gérard PEIFFER nous présentera une conférence sur les rythmes biologiques.
Les personnes désireuses de se rendre à la bibliothèque du siège pourront le faire comme d'habitude avant la conférence.

Activités futures

mardi 28 septembre 2004 : dans le cadre des cérémonies du bicentenaire du Lycée Fabert de Metz, notre collègue Gilbert GISCLARD propose une conférence sur le thème de **la naissance du transformisme** à 20h salle des fêtes du même lycée.

mercredi 29 septembre 2004. **Sortie mycologique** pilotée par Gérard TRICHIES. RDV à 14h en forêt de Rémilly à la maison forestière de la Tonne à laquelle on accède par une route forestière située à gauche de la route menant d'Hémilly à Arriance (confirmation au 03 82 84 66 58).
La quantité d'espèces observables devrait être conséquente cette année en raison des conditions climatiques exceptionnelles!
Contactez C. Pautrot si vous avez des problèmes de transport.

samedi 9 et dimanche 10 octobre 2004 : **exposition mycologique** à la salle polyvalente de Lorry-les-Metz. le samedi sera consacré à la mise en place des spécimens que vous apporterez et à leur détermination. Toutes les bonnes volontés seront requises, même celles des non spécialistes. Contactez Anne ARMAND pour plus de précision.

Compte-rendus des sorties du mois de mai:

Excursion du jeudi 20 mai 2004
Sierck-les-Bains et Montenach

Vingt quatre membres de la Société se sont retrouvés le jeudi de l'Ascension dans la région des trois frontières sous un ciel particulièrement clément. La carrière de Sierck est ouverte dans les quartzites rouges du Dévonien inférieur (Siegenien, environ 395Ma). Il s'agit initialement de dépôt de sables mêlés d'un peu d'argiles sur un plateau continental ainsi qu'en témoignent des stratifications obliques (anciennement appelées entrecroisées). Ces sédiments ont été légèrement métamorphisés lors de l'orogénie hercynienne, donnant d'épais bancs de quartzites mêlés de rares lits schisteux à chlorite. Les compressions sont à l'origine de plis et de fractures dont certaines, ouvertes, ont permis le dépôt de cristallisations d'hématite et de quartz dont quelques cristaux limpides ont été découverts. L'intense érosion sous un climat chaud qui, au Permien et au Trias inférieur a suivi l'orogénie a donné dans la région un paysage spectaculaire qui devait ressembler à celui des grands inselbergs australiens dont la base était masquée par les dépôts sableux. Par la suite, la mer a envahi la région jusqu'au Crétacé supérieur avant de partir définitivement. L'émersion a alors permis une érosion considérable qui, après avoir déblayé presque deux kilomètres de roches sédimentaires a fait apparaître le paysage actuel.
Les quartzites ont été intensément exploités essentiellement pour fournir de la pierre à bâtir, des pavés et accessoirement les produits nécessaires à la faïencerie de Sierck. On en tirait en dernier des matériaux d'empierrement.

Une nouvelle réserve du Conservatoire des Sites lorrains sise entre Sierck et Montenach a ensuite été visitée: il s'agit d'un ensemble de divers biotopes sur quartzite étagés sur le flanc Est de la vallée du ruisseau de Montenach. On y trouve des pierriers très secs, en fait, des déblais d'anciennes carrières, de petites carrières ombragées, des taillis plus ou moins humides et enfin, le ruisseau à allure de torrent qui se précipite sur des rochers usés par le temps. Une grande variété de flore donc, où l'on a remarqué la rare fougère doradille du nord, des fougères et lichens plus classiques et un certain nombre d'orchidées.

Après le repas pris à la Klauss à Montenach, l'après-midi fut consacrée à la visite de la réserve de Montenach.

Liste des orchidées fleuries observées sur le site de la réserve de Montenach, sous la direction de Bernard PERNET.

Aceras anthropophorum- orchis homme-pendu, *Anacamptis pyramidalis*- Orchis pyramidal, *Cephalentera grandiflora = damasonium*- céphalentère pâle, *Dactylorhiza incarnata*- orchis incarnat, *Gymnadenia conopsea*- orchis moucheron, *Himantoglossum hircinum*- orchis bouc, *Listera ovata*- listère à feuilles ovales, *Neottia nidus-avis*- néottie nid d'oiseau, *Ophrys fuciflora*- ophrys bourdon, *Ophrys insectifera*- ophrys mouche, *Orchis mascula*- orchis mâle, *Orchis militaris*- orchis militaire, *Orchis purpurea*- orchis pourpre, *Platenthera chlorantha*- orchis verdâtre.

A remarquer également les floraisons d'ancolie commune- *Aquilegia vulgaris.* la bourdaine et le nerprun purgatif, le dompte-venin et beaucoup d'autres plantes intéressantes.

Journée mondiale de la biodiversité le 22 mai 2004

A l'occasion de cette journée dont le thème était "eau, alimentation et santé humaine", la Société d'Histoire naturelle de la Moselle a organisé une sortie grand public qui s'est déroulée à Gorze, à Novéant et à Corny sous la conduite de C. Pautrot Les participants ont ainsi pu déduire la qualité des eaux de la présence d'animaux et plantes aquatiques. En effet, certains êtres sont très sensibles à diverses pollutions et leur présence dans l'eau est tout-à fait indicatrice de son état.

Un arrêt près de l'aqueduc souterrain sur la route de Novéant à Gorze a permis de rappeler la localisation des nappes de la région: base du Bajocien, nappe alluviale de la Moselle et nappe captive du Grès vosgien. Un deuxième arrêt dans un ruisseau entre Gorze et Ancy a montré une eau pure avec en particulier des larves de perles, d'éphémères, de phryganes, de libellules ainsi que des planaires, animaux très sensibles aux pollutions. A sa confluence avec la Moselle à Novéant, le ruisseau de Gorze présente une eau de qualité nettement plus médiocre puisque la variété de la faune y est beaucoup plus faible avec seulement quelques éponges d'eau douce, *Ephydatia fluviatilis,* des vers et des *Dreissensia.* Il faut dire que ce ruisseau récupère durant son parcours des quantités notables d'effluents agricoles et citadins qui ne plairaient guère aux animaux du premier site. La promenade se poursuivit à Corny au bord de la Moselle sur un site repéré par A. Chomard. Les rives de la rivière sont trompeuses puisqu'on y rencontre une faune abondante et variée avec notamment des gammares, des sangsues, des gastéropodes (limnées, paludines) et d'autres évoluant parmi les plantes aquatiques; Ces rives donnent donc l'illusion d'une eau de bonne qualité mais à 5 mètres du bord, c'en est fini. En effet, l'eau très trouble du fait d'algues unicellulaires ne permet plus l'installation de plantes aquatiques ni des animaux qui les consomment. Le développement exagéré de ces algues planctoniques est dû à la présence dans l'eau d'une teneur importante en engrais (nitrates et phosphates) et sans doute pesticides provenant des cultures situées en amont. Seuls survivent alors sur le fond d'innombrables mollusques envahisseurs tolérants venus d'Afrique et d'Asie: les corbicules qui ressemblent à de petites palourdes. Ces animaux filtreurs consomment les algues mais aussi malheureusement de grandes quantités d'oxygène qui font défaut aux autres espèces. Rares sont les espèces qui supportent ces conditions.

Ainsi donc, l'observation de la faune aquatique donne une excellente idée de la qualité de l'eau: une grande diversité est synonyme de bonne qualité donc d'une dépense moindre pour rendre l'eau potable car n'oublions pas que Metz tire son eau à la fois de la source des Bouillons à Gorze et de la nappe alluviale de la Moselle et que la qualité de ces eaux est directement dépendante de la quantité d'engrais et de pesticides qui sont épandus sur les terres situées en amont, (sans parler du chlore des salines mais cela est une autre histoire). Certes, la Moselle est encore belle mais la couleur brun-verdâtre de son eau laisse un peu perplexe.